

www.nicolasdestais.com

Objectif Transat

Présentation du Projet



*En partenariat avec le
Cercle de la Voile de Paris*

Mini Transat - départ 19 Septembre 2015
Douarnenez > Canaries > Guadeloupe

La Mini Transat en une phrase :

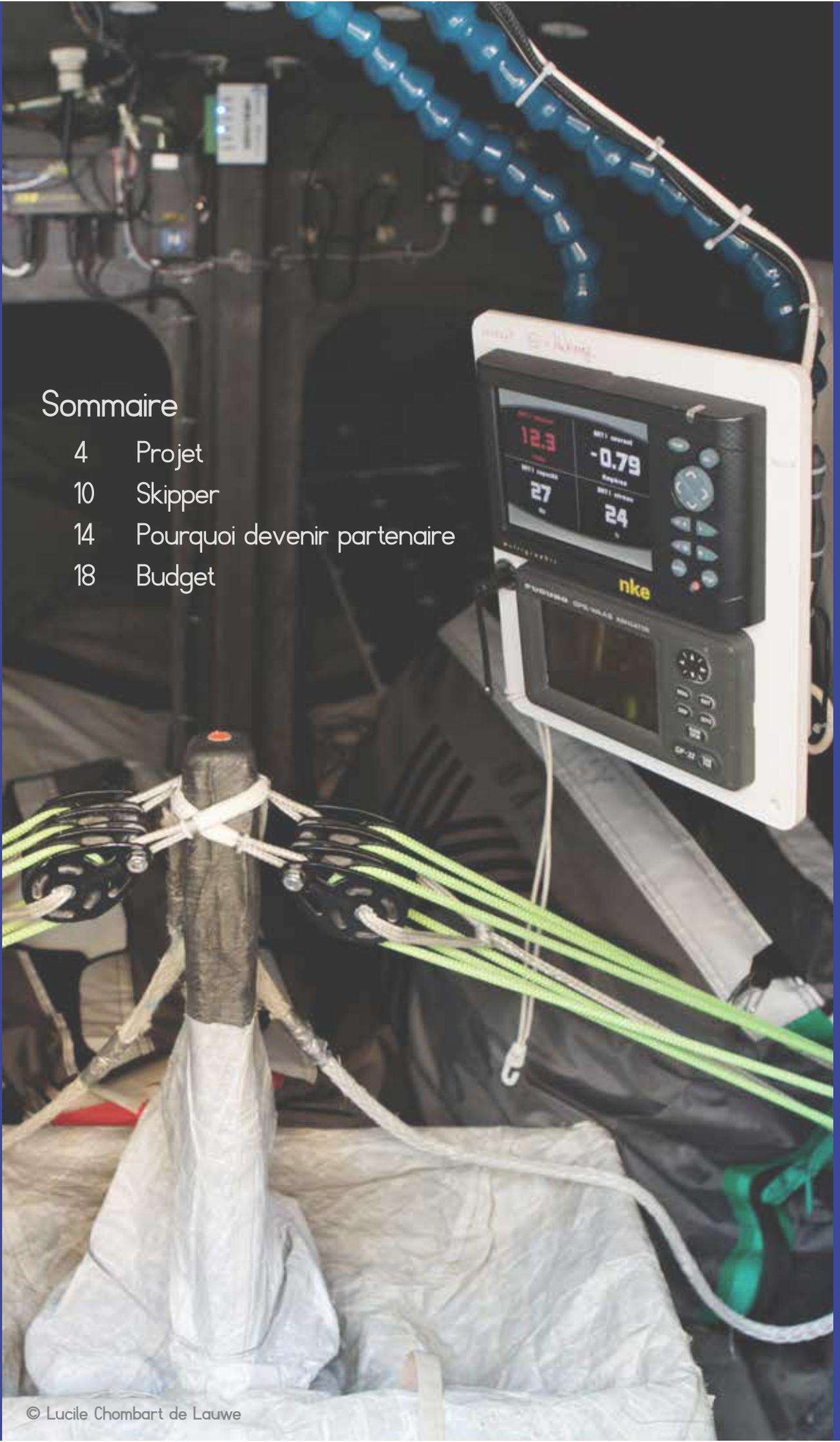
Course transatlantique à la voile, en solitaire sur un bateau de seulement 6.50 mètres de long, sans assistance et sans aucun moyen de communication avec la Terre .

un marin. un bateau. un projet.



Sommaire

- 4 Projet
- 10 Skipper
- 14 Pourquoi devenir partenaire
- 18 Budget



La Mini Transat : Concept

Un peu d'histoire

Créée en 1977 par le britannique Bob Salmon, la course a pour esprit de revenir aux fondements de la course au large. L'idée principale est de diminuer les budgets et donc la taille des bateaux pour rendre la course au large accessible aux marins moins expérimentés et à tous types de partenaires financiers.

"Passe ta mini d'abord"

Aujourd'hui, la Mini Transat a le statut de banc d'essai pour les marins et les partenaires qui veulent s'essayer à la course au large : presque tout marin qui veut devenir coureur en solitaire passe par la case "mini".

Caractéristiques d'un mini

Longueur	6.50 m
Largeur	3.00 m
Tirant d'eau	2.00 m
Hauteur du mât	12 m
Voilure max.	140 m ²
Pivotement de la quille	40°
Volume des ballasts	2x 170 L
Poids (ballasts vides)	<750 kg

Les skippers de l'édition 2013

84 solitaires engagés

1/3 d'étrangers

14 nationalités
représentées

14% de femmes

35 ans de moyenne d'âge

La seule "vraie" course en solitaire

La Mini Transat est une course unique qui relie la France à la Guadeloupe via les Canaries. Elle tient une place à part dans le monde de la course au large car elle se court :

- > en solitaire
- > sur un bateau de 6.50m de long seulement
- > sans assistance ou contact avec la terre
- > sans aide informatique à la navigation

A l'inverse d'autres épreuves, pendant la course, les skippers ignorent la position des autres concurrents. Chacun prend donc "furtivement" la trajectoire qu'il juge bonne pour arriver à destination. Pour le reste, on voit à l'arrivée!

Des voiliers extrêmes



"James Caird", le Mini n°630
dessiné par Sam Manuard,
en 2006

Si les bateaux sont petits, ils n'en sont pas moins extrêmement affûtés. Construits entièrement en fibres de carbone, ce sont de véritables bolides. Pas de toilettes, cuisine ou couchette : tout élément de confort est sacrifié, chasse aux poids oblige...

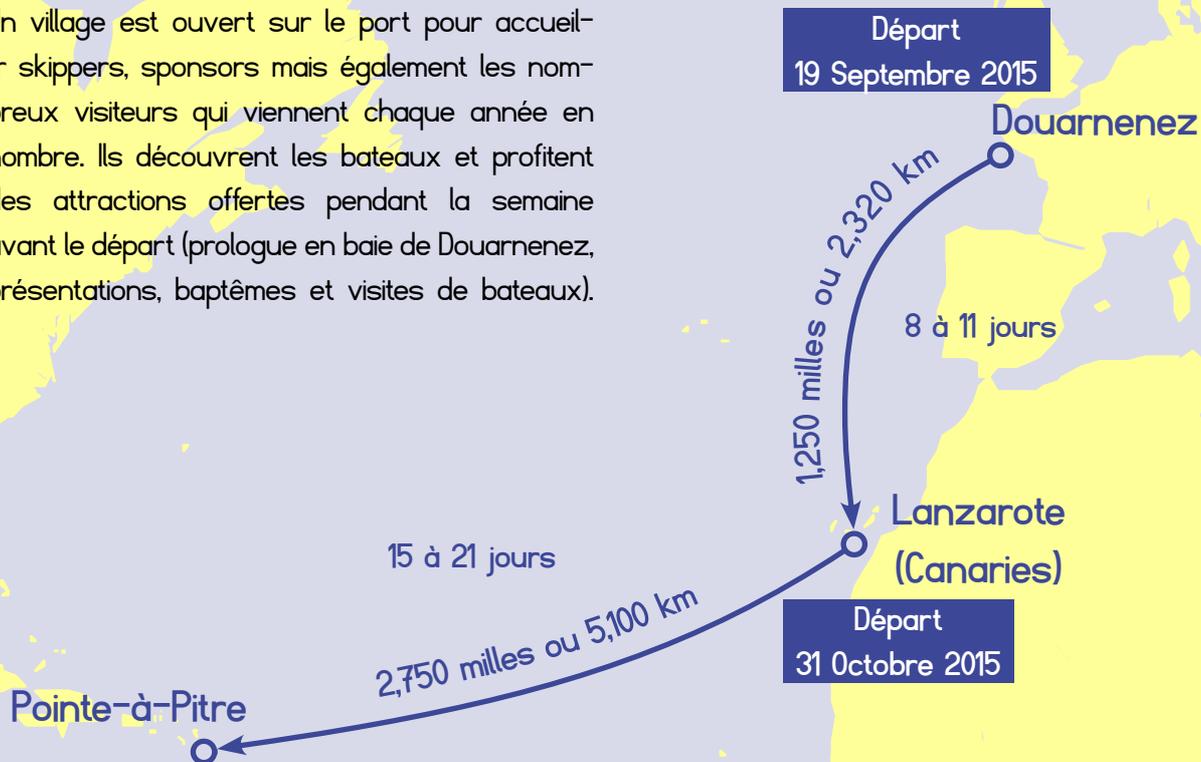
Ultralégers et surtoilés, un mini peut tenir des vitesses moyennes à plus de 12 nœuds et atteindre les 20 nœuds en vitesse de pointe.

Un défi sportif ambitieux

Une traversée en deux étapes

Douarnenez, ville départ

Un village est ouvert sur le port pour accueillir skippers, sponsors mais également les nombreux visiteurs qui viennent chaque année en nombre. Ils découvrent les bateaux et profitent des attractions offertes pendant la semaine avant le départ (prologue en baie de Douarnenez, présentations, baptêmes et visites de bateaux).



Arrivée à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

Après près de trois semaines de navigation difficile en solitaire sans escale à travers l'Atlantique, les marins reviennent au monde dans le décor exotique guadeloupéen.

Les temps de navigation sur les deux étapes sont additionnés et donnent le classement final de la course.

Pour les navigateurs c'est la fin non seulement d'une course mais pour la plupart d'entre eux d'un projet qui les mobilise à 100% depuis de nombreux mois.

Escale aux Canaries

Après plus d'une semaine de navigation intense, le long des côtes européennes et marocaines, la flotte fait escale aux Canaries. Un premier classement est établi.

Au programme : réparation des éventuelles casses de la première étape et préparation de la deuxième étape.

Une aventure humaine passionnante

Ce qu'en disent les vétérans

Depuis la création de la course, rares sont les champions de la course au large qui n'ont pas commencé par la case "mini". Bien qu'ils aient par la suite été à la barre de bateaux plus grands, tous sont restés marqués par la course. Leurs sponsors aussi.

Michel Desjoyeaux, 5^e en 1991

"Au bout de deux semaines, je me suis retrouvé seul au milieu de l'océan. Nous avons seulement une petite VHF qui ne servait plus à grand-chose. J'ai traversé psychologiquement une période délicate. Coupé du monde, je n'y étais pas préparé !"



Loïck Peyron, 26^e en 1979 (photo)

"J'ai appris la précarité du métier: le gros budget est arrivé 15 ans plus tard!"

Daniel Gilard, vainqueur de la première édition en 1977

"Nous sommes tous absolument fous à lier d'affronter l'océan Atlantique sur ces coques de noix."

Ellen MacArthur, 17^e en 1997

"C'est la Mini Transat qui m'a donné le goût du large. Je n'oublierai jamais"

Yves Parlier, vainqueur en 1985

"Cette expérience m'a beaucoup servi ensuite car j'ai appris à gérer un projet complet. La Mini est également enrichissante pour la culture solitaire. Elle est de loin la course qui me laisse le meilleur souvenir"



Isabelle Autissier, 3^e en 1987

"L'intérêt de la Mini Transat est de démarrer en douceur avec ses sponsors, car ils ne prennent pas de risques. Une fois ma troisième place acquise, ce sont eux qui m'ont demandé de continuer"

Yvan Bourgnon, vainqueur en 1995

"Tu es seul face à l'océan. Là, pas de contact radio permanent. Tu ne peux pas appeler maman. Si tu veux aller au bout de toi-même, c'est la course qu'il te faut."



Marc Thiercelin, 13^e en 1977

"Traverser tout seul l'Atlantique n'est pas une sinécure. Sur un mini 6.50 c'est plus délicat encore. Car, si les monocoques sont petits, les vagues sont toujours aussi hautes"

Autour de la Transat, le circuit Mini

La Mini Transat est une course bisannuelle qui s'inscrit dans un programme continu de régates en mini 650 : le "circuit mini". Ce circuit comporte des courses, mais également un règlement précis et une jauge stricte. A l'exception de l'organisation des courses, tout le reste est géré par une association, la "Classe Mini". Petit tour d'horizon de l'environnement "mini":

Un championnat annuel continu

Un calendrier annuel intense de courses en solitaire et en double permet aux skippers de s'entraîner et aux partenaires de bénéficier d'un maximum de visibilité (voir page 9 de ce dossier).

Le Championnat de France Promotion Course au Large en solitaire - Mini 6.50 vient récompenser le marin qui a le mieux réussi les trois grandes courses en solitaire de la saison (Pornichet Select 6.50, Trophée MAP et la Mini Transat).



Séries et Prototypes

Les courses du circuit mini peuvent se courir sur deux types de support et donnent lieu à deux classements différents: un classement "bateaux de série" et un classement "prototypes".

Les prototypes, comme par exemple le mini n°630 de Nicolas, sont des bateaux dessinés et construits à l'unité. Ils sont performants car plus évolués et complexes.

Un bateau de série est un bateau plus simple, construit à l'identique à au moins dix exemplaires pour maximiser l'amortissement des frais de construction.

Si tous les minis font 6.50m de long, la jauge "série" régit par exemple l'utilisation du carbone comme matériau de construction, interdit le pivotement du mât et de la quille ainsi que les dérives latérales et les ballasts. Les séries et les protos ont donc des différences de performance naturelles. C'est pourquoi ils sont classés séparément à chaque course.

La Classe Mini en chiffres

14 épreuves en France, Angleterre, Italie et Espagne

850 minis 6.50

15% de femmes

300 concurrents dont 99 solitaires

25% d'étrangers

2 secrétaires à temps plein

Les motivations de nos membres se partagent entre aventure et performances sportives, c'est cette diversité qui fait la richesse de notre classe!

Olivier Avram, Président

Un projet intense sur deux ans

Été - Automne 2014 - Apprentissage et Qualification

Traverser l'Atlantique en solitaire n'est pas anodin. C'est pourquoi l'été et automne 2014 (juin - novembre) est consacré à l'apprentissage. Au programme : de nombreuses sorties pour prendre en main le bateau et trouver ses marques pour pouvoir le mener en solitaire ainsi que des courses en double pour apprendre au plus vite au contact des meilleurs.

Au terme de ces navigations d'entraînement en solitaire et des courses en double (le Mini Fastnet et la Chrono), l'objectif est de pouvoir compléter le parcours de qualification hors-course obligatoire pour pouvoir prendre le départ de la Mini Transat : une boucle de 1 000 milles nautiques (1 850 km) entre l'île de Ré et l'Irlande.

Hiver 2014 / 2015 - Chantier d'optimisation

Suite aux premières navigations, il s'agit de sortir le bateau de l'eau pour effectuer certaines réparations. Le chantier d'hiver est aussi l'occasion d'apporter des modifications au bateau pour en améliorer les performances en vue de la saison de courses à venir.

Printemps 2015 - Perfectionnement

Après les navigations d'apprentissage, c'est le temps de se mesurer à la concurrence. Un calendrier intense de courses en solitaire et en double. Au total c'est 2 000 milles nautiques de course en solitaire et en double.

La Transgascogne est le dernier élément du calendrier avant la Transat. Une répétition générale pour la Mini Transat à taille réduite sous la forme d'un Aller/Retour en solitaire vers l'Espagne.

Août/Septembre 2015 - Chantier de fiabilisation

Après avoir été mis à rude épreuve sur les courses de la saison, le bateau a droit à un chantier rapide de remise en forme. Le but du chantier est de fiabiliser au maximum le bateau pour se présenter sur la ligne de départ de la Mini Transat dans les meilleures conditions!

19 Septembre 2015 - La Mini Transat !





J'ai eu l'occasion de naviguer avec Nicolas à bord de son mini. C'est un marin rigoureux qui apprend très vite. Je pense qu'il dispose d'un potentiel très élevé en vue de la Mini Transat 2015.

Yves le Blevec, skipper Actual
Vainqueur de la Mini Transat 2007



*Nicolas et Clément,
4e du Mini Fastnet 2014*

Un jeune Ingénieur - Marin

Une enfance à l'étranger

Né à Londres de parents français, il n'a que trois ans lorsque sa famille part à l'aventure à Tokyo, pendant quatre ans. Le clan retourne ensuite à Londres, où Nicolas passera son adolescence.

A 15 ans, il découvre la France pour la première fois, lorsque sa famille déménage à Paris. Par la suite, il multipliera les voyages, stages et opportunités à l'étranger, comme en Chine ou aux États-Unis, par exemple.

En bref

Nicolas d'Estais
23 ans

Français, né à Londres
Bilingue anglais/français
Jeune diplômé (Université
de Cambridge/ MIT)

Une formation ingénieur de premier rang

Son bac en poche (mention très bien), Nicolas se tourne vers des études d'ingénieur. Il intègre l'Université de Cambridge pour quatre ans. Il s'en échappera pour passer une année en échange au M.I.T (Massachusetts Institute of Technology) à Boston.

En juin 2014, c'est la délivrance. Pas même le temps d'aller à sa cérémonie de remise de diplôme un mois plus tard: il est déjà sur son mini en mer d'Irlande à l'occasion de la course du Mini Fastnet, dont il finira quatrième !

La petite histoire...

Nicolas découvre la voile lors de croisières estivales avec sa famille en Bretagne. L'apprentissage de la voile se fait comme beaucoup d'autres par le dériveur et quelques stages à l'école des Glénan. Jusque là tout allait bien!

Les rêves de naviguer au large et en solitaire arrivent pour la première fois lors du Vendée Globe 2000/01. Les murs de sa chambre se couvrent de posters de bateaux et son étagère de récits de mer.

De tous les livres avalés, celui qui le marque le plus est celui d'Ellen MacArthur "Taking on the World". Il y lit l'existence d'une course transatlantique en solitaire un peu particulière à laquelle Ellen a participé en 1997: la Mini Transat!



*Pendant l'édition 2013 de la
Rolex Fastnet Race*

Un parcours nautique prometteur

Circuit Mini

2014	3eme Chrono
2014	4eme Mini Fastnet
2011	23eme Demi-Clé

Saisons RORC (IRC 1)

2013	18eme Fastet Race
2012	1er North Sea Race
2011	3eme Channel Race

Championnat Universitaire britannique

2014	8eme national
2012	9eme national
2011	26eme national

Trophée des Lycées

2009	1er (First-Class 8)
------	---------------------

Premiers essais réussis en mini

En avril 2014, avant la fin de ses études, Nicolas fait l'acquisition du mini 6.50 n°630. Ses premières courses se soldent par des résultats très encourageants avec une place de quatrième au Mini Fastnet et de troisième à la Chrono.

En septembre 2014 il boucle avec succès son parcours de qualification à la Mini Transat de 1000 milles (1850 km) entre l'île de Ré et l'Irlande en 7 jours de mer en solitaire.

Saisons 2011, 2012 et 2013 sur "Phosphorus"

Phosphorus est un voilier de course de 13 mètres. Nicolas, en parallèle de ses études, fait partie de l'équipage titulaire qui prend en main et perfectionne le bateau en 2011 et 2012. En 2013 Il participe à la mythique course du Fastnet à son bord: 4 jours et 4 nuits en mer, une expérience passionnante!

Le sens des priorités

Si la voile est pour Nicolas une passion, il a toujours donné la priorité à ses études. C'est donc en marge de son cursus académique et de ses expériences professionnelles, souvent à l'étranger, qu'il a dû naviguer jusqu'ici. Et ce n'est pas toujours facile!

Championnats Universitaires du Royaume-Uni

Nicolas participe aux championnats universitaires en 2011, 2012 et 2014 en First 40. Équipier d'avant la première année, il devient ensuite co-skipper et barreur et hisse son université au neuvième rang national.

Au contact des champions

Pour passer le plus de temps possible au contact du monde de la course au large, il participe à la préparation technique de monotypes Figaro et de minis à Lorient.

Il fait également un stage dans le bureau d'étude du Team Groupama, et prend part à la construction du V070, qui remportera la Volvo Ocean Race en 2012, mené par Franck Cammas.

Nicolas, lors de sa première sortie en mini à 13 ans

Trophée des Lycées

A peine arrivé au lycée, à 15 ans, il forme un équipage, mène l'équipe dans la recherche de sponsors et organise des entraînements. En bref, un budget annuel de 10 k€, trois participations en trois ans, et une victoire en First-Class 8 en 2009. A bord, Nicolas est skipper et barreur.





Impressionné par la maturité du jeune adulte de 19 ans qu'il était, je n'ai eu aucun mal à lui confier mon mini à l'occasion d'une course. C'est un marin sérieux à qui on peut faire confiance

Antoine Thibault
Propriétaire du mini n°612



Very keen and able sailor. It's always great to have him onboard
Mark Emerson, Propriétaire et Skipper de "Phosphorus"

Illustrer un positionnement marketing

La Mini Transat est l'association unique entre un jeune skipper de 23 ans et un bateau qui partent à l'assaut de l'Atlantique dans le cadre d'un défi sportif médiatisé. S'associer au projet est un moyen pour vous de donner du sens à l'image de votre entreprise.

Pourquoi un projet sportif ?

Associer votre société à un projet sportif c'est d'abord entretenir l'image d'une entreprise qui se donne des objectifs ambitieux et les moyens de les atteindre.

Vous montrez à vos clients (existants ou potentiels), vos collaborateurs ou salariés et au public que votre entreprise est compétitive, qu'elle se dépasse et qu'elle réussit les challenges qu'elle se fixe.

Pourquoi la course au large en solitaire ?

La course au large est le seul sport dont le terrain de jeu est à la fois mondial et non connu à l'avance. Quand ils embarquent à bord, les skippers partent pour un périple aventureux de plusieurs jours sans savoir à l'avance quelles sont les conditions qui les attendent.

En devenant partenaire du projet vous prouvez à tous que vous êtes prêts à aller de l'avant, à larguer les amarres et à prendre des décisions importantes qui déterminent chaque jour l'avenir de votre entreprise dans un environnement qui ne cesse d'évoluer.

Vous associer à la voile c'est aussi apporter votre soutien à la cause environnementale.

Pourquoi Nicolas ?

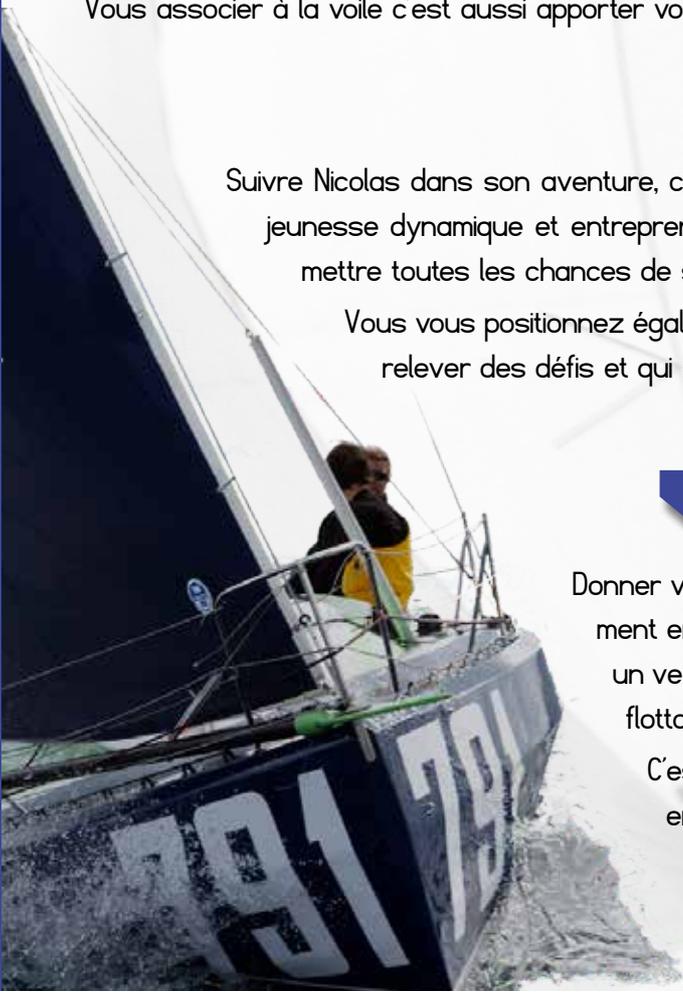
Suivre Nicolas dans son aventure, c'est associer votre entreprise à l'image d'une jeunesse dynamique et entreprenante, ouverte sur le monde et désireuse de mettre toutes les chances de son côté.

Vous vous positionnez également comme une entreprise ouverte, prête à relever des défis et qui souhaite promouvoir des jeunes talents.

Pourquoi un sport mécanique ?

Donner vos couleurs à un prototype construit entièrement en matériaux composites c'est vous approprier un vecteur publicitaire sous la forme d'un concentré flottant de nouvelles technologies.

C'est l'occasion pour vous de montrer que votre entreprise dispose d'une capacité d'innovation et se trouve aux avant postes dans votre secteur.



Créer une dynamique d'entreprise

Rejoindre Nicolas dans son projet, c'est construire une stratégie de communication interne sur trois axes qui vise à créer une dynamique d'entreprise concrète. Et ça marche!

Mobiliser autour d'un projet fédérateur

S'associer au projet c'est:

- > Engager votre entreprise, c'est à dire vos salariés ou vos collaborateurs dans une aventure passionnante. C'est vous donner un nouvel élan.
- > Offrir une nouvelle ambition à vos employés et une fierté à travailler pour l'entreprise c'est à dire une motivation supplémentaire.

Offrir une expérience unique à vos interlocuteurs

Suivant votre participation il est possible d'organiser des journées de sortie en mer sur le bateau pour vos clients, salariés, fournisseurs ou collaborateurs. De cette manière, vous offrez un souvenir inoubliable et gagnez du terrain pour vos contrats futurs.

A l'occasion du départ des courses et en particulier de la Mini Transat, il est possible de louer une vedette pour embarquer vos clients et employés sur l'eau et voir le bateau partir à l'assaut de l'océan Atlantique.

Au port, des visites de bateaux peuvent aussi intéresser votre réseau dans une atmosphère conviviale, lors du baptême du bateau à votre nom par exemple.

Transmettre un message et des valeurs

La voile est un sport véhicule des valeurs extrêmement proches de celle du monde de l'entreprise. Travail, effort, autonomie, communication et travail en équipe (courses en double), confiance, dépassement de soi, aventure, gestion du risque mais surtout performance, ambition et prise de décision sont des thématiques qui sont aussi bien au cœur d'un projet de course à la voile qu'au quotidien d'une entreprise.

Rejoindre le projet, c'est témoigner à vos équipes de votre attachement à ces valeurs qui font que votre entreprise grandit chaque jour.

Retombées media d'une Transat

Chaque édition la Mini Transat mobilise médias et journalistes. Les retombées presses augmentent à chaque édition. Tous les vecteurs de communication sont utilisés.

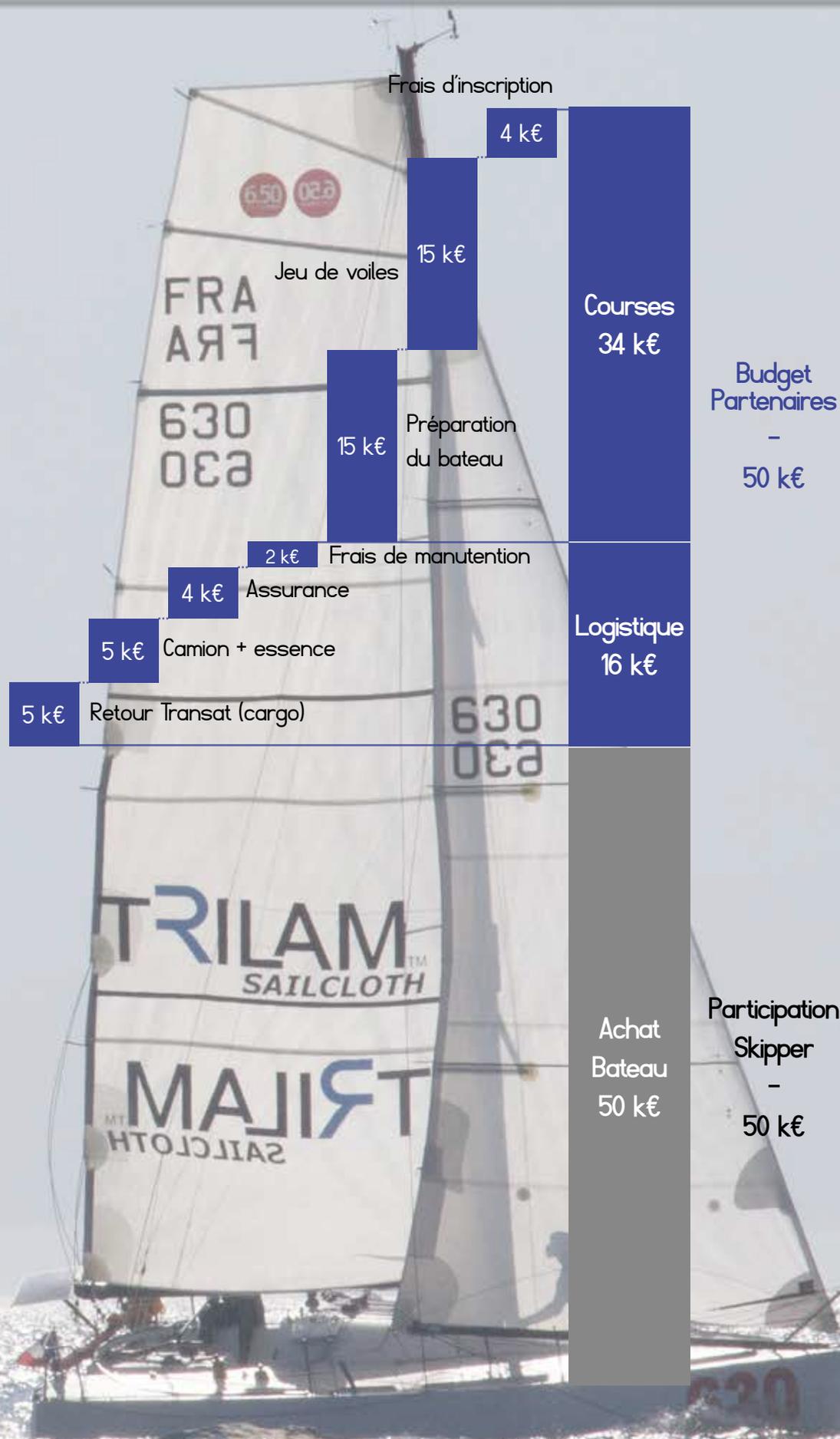
Exemple sur l'édition 2013.





Nicolas est un marin qui aime partager sa passion. Il animait par exemple les visites du trimaran Actual skipé par Yves le Blévec lors du départ de la Route du Rhum 2014.

Financement du projet



un marin. un bateau. un projet.

Niveaux de participation

Partenaire titre : 50% du budget ou plus

Pour un investissement de 50% du budget (25 k€) ou plus, vous obtenez le statut de partenaire "titre", c'est-à-dire que le bateau porte votre nom. De plus, vous avez les garanties suivantes en terme de visibilité:

En Course	> 50% de la surface des voiles
	> 50% de la surface de la coque
Autres	> Site internet / Réseaux Sociaux
	> Relations Presse / Dossier Presse

Partenaire principal : 25% du budget

Pour un investissement de 12.5 k€ vous obtenez:

En Course	> 10% de la surface des voiles
	> 25% de la surface de la coque
Autres	> Site internet / Réseaux Sociaux
	> Relations Presse / Dossier Presse

Partenaire auxiliaire : 10% du budget

Pour un investissement de 5 k€ vous obtenez:

En Course	> 10% de la surface de la coque
Autres	> Site internet / Réseaux Sociaux
	> Relations Presse / Dossier Presse

Les niveaux de participation ci-dessus ne sont présentés qu'à titre d'exemple. Une solution particulière peut être trouvée au cas par cas.
Prenez contact pour en discuter!

Un accès à des ressources spécifiques

- Suivant votre engagement dans le projet il est possible de
- > Créer des banques images (photos et vidéos) du bateau et du skipper
 - > Solliciter le skipper pour animer des séminaires en entreprise
 - > Recevoir et distribuer la newsletter (déjà existante) pour toucher un maximum de personnes
 - > Exposer le bateau lorsqu'il n'est pas en course ou en chantier.

La mer, compliquée du vent, est un composé de forces. Un navire est un composé de machines. Les forces sont des machines infinies, les machines des forces limitées. C'est entre ces deux organismes, l'un inépuisable, l'autre intelligent, que s'engage ce combat qu'on appelle la navigation.

Victor Hugo
Les Travailleurs de la Mer, 1866



Nicolas d'Estais
06 18 84 47 97 - nico@nicolasdestais.com
40, rue de Berder 56870 Larmor-Baden
www.nicolasdestais.com